



NUCLEAIRE : LOGIQUE DE PROFIT LOGIQUE DE MORT

La CNT exige la sortie du nucléaire. Nous exprimons cette détermination en fonction des dangers sociaux et politiques que représente la filière nucléaire.

Danger social

L'industrie nucléaire dysfonctionne partout en France. Ce n'est pas toujours dit, mais il y a des incidents et des accidents toutes les semaines (que ce soit sur les centrales, les centres de retraitement ou les installations militaires). Le risque d'accident majeur est possible. Ce risque n'est pas écarté par les progrès de l'industrie nucléaire. Il augmente au contraire avec la complexité croissante de techniques mises en oeuvre et avec la course à la productivité.

Ce risque augmente aussi avec le vieillissement des installations nucléaires déjà existantes, sachant qu'EDF envisage d'aller toujours plus loin dans le maintien de ces installations (durée de vie prévue au départ de 20 à 25 ans et rallongée à 40 ans pour des raisons uniquement d'ordre capitaliste, de profits) et continue la construction de l'EPR, centrale dite parfaite et idéale à risque zéro (un EPR supplémentaire est prévu à la construction à Penly (76)) et ce malgré les nombreux problèmes rencontrés sur le chantier !

Le problème des déchets radioactifs n'est toujours pas résolu, plus de 25 ans après le lancement du programme nucléaire civil en France. L'accumulation de ces déchets et le renvoi de leur gestion aux générations futures sont proprement irresponsables. A ce propos, signalons qu'une partie de nos déchets est expédiée dans d'autres pays comme la Russie: ce sont les travailleurs russes, entre autres, qui trinquent !

Les risques pour la santé liés à la pollution radioactive sont toujours présents et touchent notamment l'ensemble des travailleurs et des populations en contact avec l'industrie nucléaire, comme l'ont montré les divers incidents liés aux transports des déchets ou aux différents types de sites nucléaires : centrales, unités de stockage et de retraitement mais aussi mines d'uranium.

A propos de ces dernières, rappelons que si l'extraction de l'uranium nécessaire au fonctionnement des centrales ne se fait plus en France (ce qui discrédite l'argument «d'indépendance énergétique» !), il se fait dans

Une catastrophe de plus... c'est une catastrophe de trop : ça suffit !

La catastrophe qui s'est abattue sur le Japon, secousses sismiques, tsunamis, et ses conséquences dramatiques a rappelé et sensibilisé chacun et chacune d'entre nous des méfaits et dangers de l'énergie nucléaire. Elle est aussi l'illustration de la fragilité de l'être humain jouant l'apprenti sorcier avec la nature et ses ressources vitales pour l'être humain, cherchant sans cesse à la dominer et l'exploiter au risque de la détruire et par conséquence de détruire l'humanité tout entière.

La centrale nucléaire de Fukushima, au Japon, menace toujours malgré les efforts désespérés de nombreux salariéEs sacrifiéEs par Tepco, société exploitant le site. Les fuites radioactives et la pollution engendrée font l'objet d'études reconnues et d'impact incontestable sur l'environnement et les habitants surtout dans les zones dites sensibles. Pour autant, les constats des risques liés à l'énergie produite par la méthode nucléaire et la gestion de ses déchets ne sont pas nouveaux. Les problèmes liés à l'enfouissement, au démantèlement des anciennes centrales (Brennilis par exemple cf. encadré) et la prise en compte des salariéEs qui ont été exposés aux radiations ne sont toujours pas résolus ... et ne le seront pas aujourd'hui, parce que le nucléaire, même si on veut en sortir, ne s'éteindra malheureusement pas de suite, sa dangerosité à des milliers d'années de vie devant elle... Autant donc s'y prendre rapidement, stopper ce choix de production énergétique, éviter ses dangers et des soucis pour les générations futures.

SYNDICAT DE LA CHIMIE, DES MINES, DES ENERGIES ET DE L'EAU - BRETAGNE
BP 30423 35004 RENNES Cedex / Tél: 06.34.98.30.72 chimieb@cnt-f.org / www.cnt-f.org/ul.rennes/

les pays pauvres. Ainsi, ce sont 200 000 personnes à travers le monde qui meurent chaque année par contamination.

En ce qui concerne les salariés de la filière nucléaire en France, précisons que ce sont les intérimaires d'EDF qui sont particulièrement touchés. Les normes de sécurité et sanitaires, quand bien même seraient-elles suffisantes, ne sont pas systématiquement respectées, ce qui implique des travailleurs parfois irradiés, en tout cas jetables après 5 ou 6 ans de travail !

Danger politique

Projet d'essence étatique et technocratique, le nucléaire a été imposé sur la base du secret d'Etat et du mensonge délibéré, sans débat réel au niveau des populations concernées (et, en fait, de l'ensemble de l'humanité... au regard des conséquences planétaires de tout accident majeur).

Dans une société où la production vise moins les réels besoins des individus que la constitution de plus-value pour les riches, le mythe d'une énergie abondante et peu chère (mythe véhiculé par les nucléocrates) a occulté les questions essentielles sur les conséquences sociales et environnementales de l'emploi de cette énergie, faisant passer les besoins de l'industrie capitaliste avant toute autre considération.

La décision de favoriser l'énergie nucléaire correspond ainsi à un mode de gestion autoritaire de la société (par le biais de l'Etat et de ses comparses capitalistes) à l'opposé d'un mode autogestionnaire de fonctionnement (tel que le défend la CNT). Imposer le nucléaire nous dépossède de nos moyens de décision un peu plus, confiant la « chose » à des « experts ». Nous, « simples » consommateurs et / ou travailleurs, n'avons pas notre mot à dire.

Il correspond aussi à un modèle économique où le développement à outrance de la production ne répond pas aux besoins et à la finalité de bien-être des individus, mais bien à la soif de profits d'une minorité de riches.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des dangers, le maintien de la filière nucléaire favorise sa prolifération à des fins militaires.

La sortie du nucléaire est possible aujourd'hui. Elle repose sur le recours, en phase transitoire, aux techniques de production énergétique les moins néfastes pour l'environnement et les individus. Elle doit favoriser le développement des énergies renouvelables et de toutes les possibilités d'économie d'énergie.

La sortie du nucléaire n'implique pas la mise au chômage des personnels. La retraite anticipée avec plein salaire et primes pour les personnels les plus exposés aux risques cancérigènes (cancers du poumon, du larynx, des os) ainsi que le maintien sur les sites (moyennant un suivi sanitaire permanent) de ceux et celles qui le désirent pour assurer à long terme les démantèlements, les réhabilitations et les rénovations dans les meilleures conditions.

Pour le développement des énergies alternatives autonomes et/ou d'un service public sans nucléaire, parce que le nucléaire sera toujours anti-démocratique, totalitaire et hiérarchique, la CNT appelle toutes et tous à manifester sa désapprobation et à réfléchir à d'autres modes de production et de consommation énergétique.

OGM , Pesticides, ... dangers pour la santé !

Au delà de la question de l'utilité sociale d'une telle technologie, il en va de même pour le développement des OGM, des nanotechnologies, des pesticides, technologies qui engraisent les prophètes de la croissance effrénée du capitalisme, au détriment des usagers et travailleurs que nous sommes tous et toutes.

Au-delà du nucléaire, rappelons les risques sanitaires quotidiennement rencontrés par les salariés et les usagers d'autres secteurs industriels, comme les secteurs du bâtiment et de l'industrie chimique, tel que l'amiante, la laine de verre, les peintures, colles, teintures, poussières et bien d'autres substances encore, qu'elles soient officiellement re-

connues dangereuses ou non. Plus généralement, tout ce qui peut constituer un risque sanitaire pour l'être humain est à condamner.

Si le capitalisme veut plus de profit en jouant avec nos vies, refusons de nous y associer. Agissons pour détruire cette logique de profit qui reste une logique de mort.

Mais la sortie du nucléaire ne pourra se faire sans une prise de conscience collective : il est nécessaire de réduire nos dépenses énergétiques.

Seule la prise en main de ces industries par les travailleurs, travailleuses et usagers permettra une sortie contrôlée et maîtrisée du nucléaire.

Fukushima , omerta politique et oubli médiatique

L'opinion publique comme aiment si bien le dire les médias et autres fabricants d'opinion justement serait plus préoccupée du sort de la grossesse de Carla ou de la détermination de quel égo concurrentiel ravira la tête d'affiche aux primaires dites citoyennes...que du sort peu enviable des rescapés irradiés des alentours de Fukushima, des salariéEs embauchés pour une tâche ingrate et dangereuse, sacrifiéEs pour faire les travaux d'urgence nécessaires (un pansement sur une hémorragie ne reste qu'un palliatif), sans compter les zones où les sols et l'eau sont définitivement pollués et modifient irrémédiablement l'écosystème... Et oui, un sujet médiatique en remplace un autre et il n'est pas de bon ton de parler des retombées du nucléaire alors que l'Etat français cautionne et finance, via EDF notamment, un lobby juteux. Il est vrai que les financeurs de partis politique sont aussi des nucléocrates, ceci explique souvent cela.

Les urnes ne résoudre pas le problème des choix en matière énergétique ni même des financements pour quelques autres énergies. Il est des choix qui se font au gré des alliances et des opportunités. Le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes* illustre bien ces choix : détruire un écosystème et des projets autogérés et porteurs d'innovation au profit d'un formidable chantier de bétonnage pour un énorme trafic aérien pour mieux échanger , spéculer, marchander, ... détruire les productions de proximité, les échanges de services locaux, les alternatives à l'agriculture intensive, etc. Rentable

pour Vinci, porté et soutenu par le PS entre autre... et tout cela pour satisfaire qui ? Certainement pas nous autres, pauvres consommateurs à faible revenu dépourvu de capital à placer...

Contestation des lobbys et Répression

Parler de tout cela, des contestations et des répressions serait le travail de tout média indépendant et journalistique qui se respecte. Or il n'en est rien. De même que de parler de la répression qui s'abat sur les militants antinucléaires et remettant en cause la surconsommation électrique d'un pays comme le Japon, friand de luminaires publicitaires et de gadgets électroniques. C'est par exemple ce type de répression qui a touché notre camarade SONO Ryota, - membre du syndicat Freeter's Union - a été arrêté le 23 septembre dernier lors d'une manifestation antiraciste en soutien à des paysans maliens, dans un quartier populaire de Tokyo. Lors de cette arrestation ciblée, plusieurs manifestants ont pris des coups et SONO Ryota a été blessé, notamment au visage. Militant antinucléaire, il est aussi partie prenante du réseau NoVox Japon : c'est dire si la police cherchait à frapper un grand coup en mettant hors d'état de nuire une figure connue et emblématique du milieu contestataire, en ébullition depuis la catastrophe de la centrale de Fukushima. Cacher la réalité des radiations, mentir à la population ne suffit pas : il faut faire taire les voix dissidentes.



* La CNT est partie prenante de la lutte contre le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes et d'un autre projet sur le site avec les acteurs qui font vivre le site et y sont installés. De même que la CNT dénonce les agissements d'un groupe comme Vinci en pointant le lobbying, la pression exercée sur les salariés, l'emploi d'intérimaires et de sous-traitants pour les basses oeuvres sans compter les dégâts environnementaux que toutes ces avidités de profit et d'hégémonie industrielle génère.

Confédération Nationale du Travail
Syndicat de la Chimie, des Mines, des Energies et de l'Eau de Bretagne
BP 30423 35004 Rennes Cedex
06.34.98.30.72 chimieb@cnt-f.org
www.cnt-f.org/ul.rennes/

Parce que nos droits sont de plus en plus limités, que nos conventions collectives sont bafouées, mal reconnues ou inadaptées à nos activités...
Parce que la précarité se développe dans tous les secteurs, favorisant le chantage à l'emploi et les pressions morales...
Parce que nos qualifications et expériences sont sous-évaluées et méprisées...
Parce que le fruit de notre travail nous est volé par notre hiérarchie et les actionnaires qui nous dirigent... Parce que nos métiers et nos activités d'utilité sociale ne sont plus reconnus comme tels et sont devenus une valeur marchande...
Parce que notre santé est menacée chaque jour et qu'elle a peu de poids dans la balance du profit... Parce que nos métiers sont à risque et que les protections sanitaires individuelles et collectives sont rognées de plus en plus...
Parce que comme nous tu en a marres de te faire duper et voler le fruit de ton travail ...
SYNDIQUES-TOI ! REJOINS LE SYNDICAT !
Puisque personne ne travaille à ta place, que personne ne décide à ta place ! C'est nous qui travaillons c'est nous qui décidons !

Centrale de Brennilis : un démantèlement exemplaire ?!

En voilà un bon exemple de la difficulté rencontrée par EDF dans les chantiers de démantèlement de centrale. Pourtant Brennilis construite à partir de 1962 et opérante en 1967 a cessé de produire de l'électricité en 1985. S'en sont suivies de longues années d'évacuation des combustibles et de la radioactivité puis la déconstruction partielle jusqu'en 2007 mais attend toujours de disparaître du paysage. Or il s'avère que cela n'est pas si simple : les incidents n'en finissent pas de donner du fil à retordre à EDF qui voulait faire de ce démantèlement « expérimental » un exemple de réussite.

Rien n'est terminé et le coût a explosé (évalué en 2005 à 482 millions par la Cours des Comptes, soit 20 fois l'estimation initiale !). Ce coût n'est pas du tout répercuté sur le prix réel de l'électricité nucléaire, dupant une fois de plus les usagers. Sans compter les 10000 tonnes de déchets radioactifs qui devront être stockés à Bugey dans l'Ain quand le site d'accueil sera construit... Sans compter la polémique soulevée autour des décès des anciens agents de la centrale (la moitié seraient décédés avant 65 ans !) et des maladies des habitants autour de la centrale, qui n'a jamais curieusement fait l'objet d'une étude sanitaire...

Une solution toute trouvée désormais, c'est le projet de construire une centrale à cycle combiné gaz sur le site même des bâtiments de l'ancienne centrale, au mépris des contraintes liées à l'acheminement du gaz en plein centre des Monts d'Arrée. Un immense gazoduc au travers de la Bretagne pour un usage occasionnel afin de palier à des pics de consommation.

La nécessité de cette centrale n'est pas justifiée ni même le choix de son emplacement et encore moins sa rentabilité à long terme. Il s'agit encore ni plus ni moins qu'un projet juteux pour les financiers, à faible potentiel d'emploi, polluant (rejets de CO2 massifs) et à fort risque puisque le projet correspond à une installation de type SEVESO.

Accoler une centrale nucléaire désaffectée mais non démantelée à une centrale à gaz fonctionnelle, il fallait y penser ! Tant qu'à polluer un site autant y aller franchement ! Et après, quel type de centrale vont-ils installer à côté des deux autres dans une trentaine d'années ?! Les paris sont lancés.

Nous misons plutôt sur faire table rase de la centrale de Brennilis, une dépollution conséquente, un suivi sanitaire de la population et le retour de la verdure sur le site !

Produire de l'énergie différemment pour consommer différemment !

Produire de l'énergie différemment pour consommer différemment !

Combien d'objets inutiles sont produits ? A quelle fin ? Pour satisfaire quel besoin ? Celui de collectionner ? En effet de nombreux produits consommateurs d'énergie électrique et fossile sont fabriqués pour faire de la déco à durée limitée au gré de la mode ou ne servir qu'une fois parce que de mauvaise qualité... Qui n'a pas déjà eu à faire à ces outils et ustensiles qui cassent dès les premiers usages, du tissu qui se dégrade voire déchire au premier lavage ou cet électroménager en panne dont le coût de réparation dépasse l'achat d'un neuf forçant à la consommation et à la mise à la poubelle de produits trop souvent non recyclables parce que les pièces ne sont plus fabriquées ou que l'objet est périmé ou alors tout bonnement démodé...? Tout cela n'est fait que pour une chose : consommer et vendre. Or ce schéma est ce qui crée la destruction de la planète et l'asservissement de populations à des dictatures (et même

des démocraties) politiques couverts et aidés par les grands groupes financiers. Même le travail des enfants est rentable. Quand bien même la forêt amazonienne serait une réserve de faune et de flore inestimable pour la recherche scientifique et médicale, elle est la proie du rendement financier à court terme, appuyé par les fonds de pensions et autres requins du chiffre...

Sortir du nucléaire et œuvrer à l'utilisation d'autres sources d'énergies ne se fera pas sans la réussite et la volonté assumée par chacun d'être nous de réduire nos dépenses énergétiques et de changer radicalement notre quotidien et notre mode de consommation. Cela passe par un changement de société, l'avènement d'échanges équitables et localistes, l'entraide et l'association sans intermédiaire, ni lobby, ni élus incontrôlables et non révocables !

Seule la destruction du capitalisme nous sortira de la consommation irréfléchie et nous permettra une maîtrise des dépenses énergétiques !